

MÉMOIRE 10

LE MARBRE D'HAUTANIBOUL

près ARFONS (Tarn)

Par M. Alfred CARAVEN-CACHIN

(Extrait d'une lettre adressée à M. DAUBRÉE, membre de l'Institut, directeur de l'École nationale des Mines, inspecteur général des Mines, etc.).

A quelques centaines de mètres de la Baraque du *Plo del May* près Arfons, et au fond d'un profond ravin qui sépare les forêts d'Hautaniboul et de Cayroulet, se dresse un beau filon de marbre saccharoïde blanc veiné de rose, de bleu, de gris, etc., qui a été fortement entaillé par nos pères.

Dans les décombres des anciennes exploitations, les mineurs ont ramassé des éclats de calcaire marmoréen, des fragments de poteries romaines mélangés à des débris de verre irisé dont les teintes diaprées sont du plus gracieux effet, et une jolie monnaie en bronze recouverte d'une feuille d'argent qui a été frappée à l'effigie de l'empereur Philippe (204 à 249 de J.-C.).

Cette médaille mérite d'être décrite, car c'est, jusqu'à ce jour, la troisième appartenant à cet empereur que nous a livré le sol du Tarn.

(A) — IMP. PHILIPPVS. AVG.

(R) — Cerf. SAECVLARES. AVGG.

Exergue. — C.

NOTA. — Cette pièce a donc été frappée lors de la célébration des *jeux séculaires*. L'empereur Philippe saisit cette occasion pour déclarer *Auguste* son fils qu'il avait fait *César* dès son avènement au trône.

Pline mentionne les diverses variétés de marbre des Alpes (*Alpes caeduntur in mille genera marmorum* — XXXVI. I. I.) mais il ne dit rien de ceux des Pyrénées et des Cévennes. Cependant les carrières de marbre de Saint-Béat présentent encore de vastes excavations remontant à cette époque, dont les gradins entaillés avec une régularité parfaite, peuvent encore aujourd'hui servir de modèles.

Nous venons de prouver aussi que nos aïeux se servaient du marbre des Cévennes, il est même vraisemblable que les romains le transportait en Italie.

Les carrières d'Hautaniboul ont été exploitées de nouveau au siècle dernier : mais on dû cesser l'extraction du marbre à cause de la difficulté des transports et du mauvais état des chemins.

Enfin, M. Cassan, sculpteur, vient d'obtenir du gouvernement la concession du marbre d'Hautaniboul, et c'est grâce aux échantillons et aux objets antiques qu'il a bien voulu nous adresser, que nous avons pu écrire ce chapitre sur l'*exploitation des mines non métalliques dans le Tarn*.

Les masses cristallines, lamellaires, saccharoïdes, grenues, constituent les principaux marbres. On appelle *marbre* d'une manière générale, dans les arts, toute matière minérale naturelle, d'une durée suffisante, susceptible de prendre un assez beau poli pour être employée dans la décoration, l'architecture ou l'ameu-

blement. Les marbres sont très-variés et abondent dans les terrains anciens qui forment le relief de nos montagnes. Mais le marbre d'Hautaniboul occupe une place à part parmi les marbres du Tarn. Par sa composition chimique et par sa texture il appartient aux plus beaux marbres de l'Europe; aux marbres *salins* ou *statuaires* qui ne sont autre chose que des calcaires généralement blancs, grenus ou saccharoïdes qui doivent leur état cristallin à des actions métamorphiques.

C'est ainsi que le marbre d'Hautaniboul rivalise avec le marbre de Carrare sur la côte de Gênes, de Saint-Béat dans les Pyrénées et de Paros en Grèce.

Au point de vue industriel le calcaire marmoréen de la Montagne-Noire serait utilement employé comme soubassement en remplacement du granite, roche qui est généralement de mauvaise qualité.

Nous avons vu à Dourgne, dans plusieurs maisons, de belles cheminées et colonnes faites en marbre d'Hautaniboul.

Nous ne saurions trop recommander cette roche aux entrepreneurs de monuments funèbres et aux sculpteurs de nos contrées. Nous sommes persuadé que tous ces artistes confectionneront de très-jolis objets d'arts, statues, autels, colonnes, chapelles, tombeaux, etc., avec le marbre d'Arfons.

Et maintenant, félicitons M. Cassan, cet intelligent ouvrier qui vient de se mettre courageusement à la tête des carrières d'Hautaniboul. En agissant ainsi, il a doté notre département d'une industrie nouvelle qui ouvre, à l'activité humaine, de nouveaux débouchés.